

# KEYSTONE ATS

Agence Télégraphique Suisse

Keystone ATS / Suisse  
3000 Berne 22  
058 909 50 50  
<https://www.keystone-sda.ch>

---

## La gestion de fortune entre réglementation et concurrence

La gestion de fortune en Suisse est sérieusement talonnée par la concurrence internationale. Trouver le juste équilibre entre renforcement de la réglementation et préservation de la compétitivité reste crucial pour la place financière helvétique.

"La montée en puissance de la réglementation, sous la pression internationale, est incontestablement un des éléments marquants de ces dernières années", explique à l'agence AWP François Mollat du Jourdin, fondateur du bureau multifamilial MJ&Cie. "Cette tendance renforce la concentration des plus solides acteurs, tout en stimulant la professionnalisation du secteur".

La Suisse est actuellement sur le podium de la gestion de fortune, avec environ 21% des actifs mondiaux sous gestion, soit 2200 milliards de dollars en 2023. Cependant, sa part était de 24% en 2018. Parallèlement, le total international des actifs gérés continue de croître avec une hausse de 2,9% sur un an. L'écart entre la Suisse et ses concurrents américains, britanniques ou singapouriens se réduit. Dubaï pourrait également devenir un acteur perturbateur d'ici une décennie.

Vanguard a ainsi annoncé mi-décembre la création d'une division dédiée à la gestion de patrimoine. La société de fonds d'investissement d'outre-Atlantique a détaillé une importante réorganisation de son équipe dirigeante en ce sens.

"L'avenir de la gestion de fortune dépendra des progrès technologiques, des changements réglementaires, des risques géopolitiques, des mutations économiques et des évolutions démographiques", prévient dans une récente étude Patrick Spiller, responsable du secteur de la gestion de patrimoine du cabinet d'audit et de conseils Deloitte.

### Durcissement et transparence

Perçue comme un centre de gestion de fortune discret, la Suisse fait face à une régulation internationale accrue. L'accord Facta conclu entre la Confédération et les Etats-Unis "oblige les établissements financiers étrangers à transmettre aux autorités fiscales américaines des informations relatives aux comptes américains ou à percevoir un impôt élevé", détaille le Secrétariat d'Etat aux questions financières internationales (SFI). Le 1er janvier 2027, la Suisse obtiendra la réciprocité.

La fusion entre UBS et Credit Suisse a aussi fragilisé la confiance des investisseurs étrangers, notamment d'Europe et du Moyen-Orient. La chute de la banque aux deux voiles en mars 2023 a provoqué une hémorragie de capitaux d'environ 100 milliards de francs, relançant la nécessité d'un cadre réglementaire renforcé sans entraver la croissance du secteur.

Cependant, la Suisse conserve des atouts majeurs par "sa stabilité dans le temps depuis des siècles, qui constitue un gage de sécurité" à l'international, affirme M. Mollat du Jourdin.

Le gendarme financier suisse Finma retient l'attention des observateurs avec une surveillance voulue plus forte. Dernier exemple en date, le groupe bancaire Mirabaud a été visé pour avoir "gravement enfreint les règles du droit des marchés financiers", avec confiscation de 12,7 millions de francs de gains "indûment obtenus" et trois procédures ouvertes à l'encontre de personnes physiques.

La régulation accrue, qui a complexifié les processus de conformité et d'identification (KYC), oblige les entreprises à

---

# KEYSTONE ATS

Agence Télégraphique Suisse

Keystone ATS / Suisse  
3000 Berne 22  
058 909 50 50  
<https://www.keystone-sda.ch>

---

renforcer leurs structures. "Les acteurs institutionnels en sont les premiers bénéficiaires. Cela a aussi amélioré la professionnalisation d'un secteur où la transparence, qui était limitée, devient maintenant un standard", note le fondateur de MJ&Cie.

D'autres réglementations comme la L-QIF ("Limited Qualified Investor Fund"), entrée en vigueur le 1er mars, donnent plus de flexibilité pour les placements collectifs dédiés sans nécessité d'approbation préalable de la Finma, "renforçant la compétitivité, attirant des investisseurs et simplifiant les procédures", selon Adrian Schatzmann, directeur général de l'Asset Management Association Switzerland (Amas).

## **Opportunité pour les petits acteurs**

Le durcissement ambiant n'empêche cependant pas de nouveaux acteurs de demander leur licence de gestionnaire de fortune, comme la société genevoise Ninety-Six Partners, anciennement Parficom, qui a reçu le feu vert des autorités en septembre.

L'adaptabilité que leur confère leur relative petite taille et l'utilisation de l'intelligence artificielle met au défi les grands acteurs institutionnels. Traditionnellement dominée par les grandes banques privées, la gestion de fortune voit l'émergence plus forte d'indépendants, qui pour certains unissent leurs forces. Début décembre, Belvoir Capital et Alasia ont par exemple annoncé leur fusion en tant que gestionnaire de patrimoine.

Aussi, le secteur des gestionnaires de fortune indépendants (GFI) a connu des changements majeurs avec la fin de l'autorégulation. D'ici fin 2024, environ 2000 GFI devraient être actifs, bénéficiant d'une surveillance accrue par la Finma. Toutefois, la charge administrative et les coûts de mise en conformité restent des défis importants.

---